

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

ITALIENNE SCÈNE ET ORCHESTRE

Jean-François Sivadier



Texte et mise en scène Jean-François Sivadier

Avec Nicolas Bouchaud, Marie Cariès, Charlotte Clamens, Vincent Guédon, Jean-François Sivadier, Nadia Vonderheyden

Collaboration artistique Véronique Timsit

Son Jean-Louis Imbert

Lumière Jean-Jacques Beaudouin

Production de la création en 1996 et 2003 Théâtre National de Bretagne — Rennes et Compagnie Italienne avec Orchestre

Avec le soutien de l'Adami

Production de la reprise en 2018 MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et Compagnie Italienne avec Orchestre

Coproduction Festival Printemps des comédiens — Montpellier, Festival Paris l'été

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication

Les textes *Italienne avec orchestre* et *Italienne scène et orchestre* sont publiés aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Chronologie de la création :

1996 : Création d'*Italienne avec orchestre* au Cargo à Grenoble et en tournée jusqu'en 1997

2003 : Création d'une nouvelle version du spectacle, intitulée *Italienne scène et orchestre*, au TNB à Rennes et en tournée jusqu'en 2008

2018 : Reprise d'*Italienne scène et orchestre* à la MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, avec le festival Printemps des comédiens et le festival Paris l'été

NOTE D'INTENTION

La pièce *Italienne scène et orchestre* est d'abord née du désir de parler de l'univers de l'opéra par le moyen du théâtre. Du désir de mettre en jeu les fantasmes que chacun peut avoir sur ce petit monde étrange et fantastique, où s'agitent divas, chanteurs, assistants, techniciens, metteur en scène, chefs d'orchestre. Mais surtout de parler de la création artistique en faisant le pari que le travail de recherche est toujours au moins aussi passionnant que le résultat. Dans *Italienne scène et orchestre*, nous suivons les répétitions de *La Traviata*, l'une des oeuvres les plus célèbres du répertoire. La particularité du spectacle est cette place privilégiée qui est offerte aux spectateurs : dans la première partie, installés sur la scène, ils sont invités, dirigés par le metteur en scène, à incarner le chœur de l'opéra de Verdi. Dans la seconde partie, ils deviennent les instrumentistes dans la fosse, soumis aux ordres du chef d'orchestre. Devenant ainsi choriste puis musicien, le spectateur est littéralement plongé au cœur du processus de création. Protagoniste principal, témoin-acteur des répétitions de cette *Traviata*, il découvre, de l'intérieur, le travail en train de se faire, le plaisir, les errances, le manque de temps, les doutes, les conflits, les aléas de la technique et l'enfer du planning. Résonnant à la fois comme une déclaration d'amour et une déclaration de guerre au monde de l'opéra, *Italienne scène et orchestre* nous montre, depuis les coulisses, la bataille de l'humain au cœur de la machine et les vieux démons de l'éternelle petite guerre entre le plateau et la fosse, entre le texte et la musique, le metteur en scène et le chef d'orchestre, le théâtre et l'opéra. Avec cette mise en abîme du théâtre, cette abolition de la frontière entre la scène et la salle, *Italienne scène et orchestre* se vit moins comme un spectacle que comme une véritable expérience. Une expérience du présent où acteurs et spectateurs ne se trouvent plus en face les uns des autres, mais ensemble, comme de véritables partenaires, embarqués sur le même bateau, dans un rêve commun qui s'amuse à confondre, à chaque seconde, la fiction et la réalité.

Jean-François Sivadier

Le 16 mars 2018

BIOGRAPHIE

Jean-François Sivadier

Après son passage au Centre Théâtral du Maine où il travaille avec André Cellier et Didier-Georges Gabily, Jean-François Sivadier intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il en sort en 1986 et joue rapidement sous la direction de Didier-Georges Gabily, Alain Françon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Christian Rist, Dominique Pitoiset, Serge Tranvouez, Yann-Joël Collin etc.

En 1996, il écrit, met en scène et interprète *Italienne avec Orchestre* à la MC2: Grenoble puis à l'Opéra de Lyon, l'Opéra Comique et au Théâtre du Châtelet, et termine la mise en scène du diptyque de Molière *Dom Juan / Chimère* de Didier-Georges Gabily, suite au décès de ce dernier. Artiste associé au Théâtre National de Bretagne dès 2000, il y porte à la scène de nouvelles versions de ses pièces *Italienne avec Orchestre* (2003), renommée *Italienne scène et orchestre* - qui obtient le Grand Prix du Syndicat de la critique - et *Noli me tangere* (2011), créée à l'origine en 1998 pour le Festival Mettre en scène. Parmi les autres mises en scène réalisées pour le Théâtre National de Bretagne, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2000), *La Mort de Danton* de Büchner (2005) - pour lequel il obtient un Molière -, *La Dame de chez Maxim* de Feydeau (2009), *Le Misanthrope* (2015) et *Dom Juan* de Molière (2016). Toutes ces productions bénéficient d'une tournée nationale et d'une série de représentations parisiennes.

Habitué du Festival d'Avignon, Jean-François Sivadier y présente entre autres *La Vie de Galilée* de Brecht, *Le Roi Lear* de Shakespeare (2007) mais aussi *Partage de Midi* de Claudel (2008), en collaboration avec Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Charlotte Clamens et Valérie Dréville. Depuis 2004, il travaille régulièrement avec l'Opéra de Lille, où il met en scène *Madame Butterfly* (2004), *Wozzeck* (2007), *Les Noces de Figaro* (2008), *Carmen* (2010), *Le couronnement de Poppée* (2012) et *Le Barbier de Séville* (2013). Au festival d'Aix-en-Provence, il met en scène en 2011 *La Traviata* (qui entre au répertoire du Staatsoper de Vienne) et en 2017 *Don Giovanni*.

En 2019, il crée *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen, qui sera présenté à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

CONDITIONS TECHNIQUES

Résumé des conditions techniques

Durée du spectacle : 3h30 avec 1 entracte

Un travail d'adaptation à chaque lieu est à prévoir.

Pendant la première partie du spectacle, les spectateurs sont installés sur un gradin placé en fond de scène, comme un chœur à l'opéra.

Pendant la seconde partie, les spectateurs sont assis sur des chaises dans la fosse d'orchestre, comme les musiciens d'un orchestre à l'opéra.

Il faut donc :

- une correspondance entre le nombre de spectateurs qu'on peut assoir sur le gradin et dans la fosse.
- une circulation aisée pour le public dans ces différents espaces.

• 1ère partie :

Le gradin sur le plateau ne doit pas avoir une trop grande ouverture par rapport à l'aire de jeu (14m maximum).

L'aire de jeu devant le gradin a les dimensions suivantes : 10 m d'ouverture environ pour 6 à 8 m de profondeur (entre les pieds du premier spectateur et le bord de la fosse)

Quelques manœuvres de cintres sont à prévoir.

• 2ème partie :

La fosse doit être accessible pour les spectateurs, avec des issues de secours en cas de problème.

Le sol de la fosse est placé entre 1m60 et 2m20 en-dessous du niveau de la salle. La hauteur de la fosse est à discuter avec le metteur en scène. Les spectateurs ne doivent pas avoir trop de visibilité sur le plateau.

Un couloir de circulation de 2m au bord de la fosse est à prévoir pour les acteurs, ainsi qu'une possibilité de passer du plateau à la salle. Par ailleurs, une passerelle est installée au-dessus de la fosse pour passer de la salle au plateau, au-dessus des spectateurs.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le service de production de la MC93.

Contact

Claire Roussarie
Directrice de production
01 41 60 72 77 | 06 33 29 78 04
roussarie@mc93.com